

La Lettre des Masters

Sopra
group

Quels objectifs pour 2011 ?



Personne n'échappe au rythme de la rentrée scolaire. Le début de septembre marque la fin de la trêve estivale pour les enfants et les parents, et les Masters se conforment à la norme. Avez-vous remarqué que nous « rentrons » de plus en plus tôt ? La belle époque de la rentrée en octobre est bien révolue.

Assemblée Générale le vendredi 26 novembre - Voici venu le temps de préparation de notre rendez-vous annuel, l'Assemblée Générale. Selon une coutume bien établie, la maison mère nous accueillera à Presbourg. Vous recevrez, en son temps, la convocation et le détail de cette journée que le conseil d'administration arrêtera le 4 octobre. Nous prévoyons déjà une organisation analogue à celle de l'an passé, qui avait donné satisfaction à chacune et chacun. Nous vous invitons à venir nombreux et à y associer vos conjoint(e)s. Le choix du vendredi peut offrir aux provinciaux l'occasion d'un week-end à Paris.

Pour définir les objectifs de l'année 2011, nous avons besoin de vos idées, et nous prévoyons un brainstorming par régions. Notez déjà les activités que vous aimeriez voir dans notre plan d'actions. Je n'ai pas eu d'échos sur la réalisation de l'idée lancée dans mon édito précédent d'un rendez-vous resto. La tentative parisienne pour le 17 septembre n'a pas eu le succès escompté. Nous n'étions que deux et j'avais un empêchement imprévu... Pas question pour autant de l'abandonner ...

Convention avec la Mutuelle - L'évènement de l'été est, sans conteste, la convention passée par le Cercle des Masters avec une Mutuelle, à des tarifs avantageux. L'adhésion au Cercle vous en ouvre l'accès, si nécessaire à titre rétroactif à partir du 1^{er} juillet 2010. La mise en place est en cours et vous avez en main tous les éléments pour envoyer votre demande d'adhésion. Il ne manque, à ce jour, que le numéro d'adhésion de l'entreprise que j'attends d'un jour à l'autre. J'espère vous apporter la réponse avant la sortie de la Lettre.

Je ne sais pas si nous atteindrons l'objectif de 100 Masters fixé en début d'année, mais nous sommes en voie d'atteindre les 70 prévus au budget. L'attrait de la mutuelle peut susciter des adhésions...

Bonne rentrée à chacune et chacun !

Henri Petiteau
Président du Cercle

Claude Monet au programme de la prochaine AG

Une belle rétrospective du peintre impressionniste Claude Monet nous attend en cette rentrée. Comme nous avons pris l'habitude depuis deux ans maintenant d'emmener au Grand Palais, avec leurs épouses, les Masters présents à l'AG, nous vous proposons cette année de redécouvrir ce peintre légendaire dans l'après-midi du vendredi 26 novembre. Placée sous le signe du réalisme dans les années 1860, l'œuvre de Monet incarne ensuite la plus pure expression de l'impressionnisme, mot inventé en 1874 par un critique d'art ironique pour décrire un de ses tableaux. Au 20^e siècle, avec notamment ses séries de nymphéas, Monet devient un des grands précurseurs de l'art moderne. L'exposition réunit près de deux cents peintures.

Nouveaux Masters

La forte augmentation du nombre des nouveaux Masters (ce qui par ailleurs nous fait énormément plaisir), nous oblige à réduire la place accordée à chaque biographie. Nous espérons que nos présentations plus courtes ne seront pas moins informatives pour autant.



Noel Bouffard

Jeune ingénieur commercial, **Noël BOUFFARD** entame sa carrière chez Bull sur les marchés bancaires. Il rejoint Sopra en 1990 où il va conduire une carrière de directeur de division à Paris sur les marchés Banque, Administration, Télécom, Services, Secteur Public. Comme directeur délégué, il participe à l'intégration des équipes de SG2, Ati et Inforsud et coordonne des grands comptes. Il instaure des relations institutionnelles avec des écoles d'ingénieur jusqu'à entrer dans certains conseils d'administration. *HP*

Philippe LEROY a mené toute sa carrière dans les SI bancaires, d'abord au Crédit Coopératif où il était DSI avant de rejoindre Sopra en 1989. Responsable de grands comptes, il a participé au groupe Bâle II et continue depuis sa retraite à intervenir à mi-temps pour Sopra dans des missions de conseil auprès des clients et de formation des jeunes Soprasiens. Son « autre » hobby est l'horlogerie. *SPR*



Philippe Leroy

Les bonnes adresses de Michel Buttin

Chemins du baroque en Savoie

Un aspect étonnant et spectaculaire du patrimoine savoyard est l'influence de l'art baroque qui s'exprime dès le 17^e siècle dans les villages de montagne les plus pauvres et les plus reculés, principalement dans les vallées de Maurienne, Tarentaise, Beaufortain et Val d'Arly qui comptent des centaines d'églises, chapelles, sanctuaires et oratoires. A la fin du Moyen Age, le succès des réformes protestantes oblige l'Eglise catholique à réagir. Lors du Concile de Trente (1545-1563), elle réaffirme l'importance de l'imagerie religieuse dans l'instruction des fidèles. Le renouveau spirituel trouve alors écho dans la renaissance artistique italienne et s'accompagne de courbes, de trompe-l'oeil, de colonnes torsées et d'une profusion d'ornements pour célébrer la gloire de Dieu.

Les églises et chapelles d'origine médiévale sont agrandies ou transformées selon un plan presque identique : isolement de l'édifice, percement de larges ouvertures favorisant la pénétration de la lumière, renouvellement du mobilier. La majorité des sculpteurs, doreurs et peintres chargés d'embellir les églises sont originaires des Etats de Savoie-Piémont. Les Valsésians originaires du Piémont sont implantés en Tarentaise. Le Beaufortain, la Maurienne et le Val d'Arly font appel essentiellement à des artistes locaux.



Ange baroque de l'église d'Avrieux

Si le clergé assume son rôle d'accompagnement, contrôlant notamment l'iconographie des décors peints ou des retables sur les chantiers, l'initiative des travaux effectués dans les églises revient aux habitants de la paroisse. De même, ce sont eux qui engagent artisans et artistes et en supportent collectivement la dépense. Ce véritable projet de société, qui fait leur fierté et leur force, resserre les liens entre les habitants. Ainsi, d'apparence extérieure sobre voire austère, l'église baroque de Savoie abrite un incroyable et inattendu foisonnement de dorures, de sculptures, d'images polychromes, de peintures en trompe l'oeil propres à saisir d'émotion le visiteur qui en franchit le seuil.

Les Jeux Olympiques d'Albertville en 1992 ont été l'occasion pour les pouvoirs publics et les communes concernées de lancer un programme important de restauration et de valorisation de ce patrimoine exceptionnel. Alors si vous

avez la chance de croiser dans cette belle région, ne manquez pas de visiter quelques-uns de ces bijoux. Vous ne le regretterez pas. Pour tout savoir sur ce sujet et pour choisir les édifices les plus remarquables, à vos claviers et tapez : « chemins du baroque en Savoie ».

Q *Quelques-unes des églises incontournables :*

en Maurienne : **Termignon, Valloire et Avrieux.**

en Tarentaise : **Peisey-Nancroix et Séez**, et la Chapelle N.D. de la Vie à **St Martin de Belleville.**

Q *Quelques bons restaurants pour compléter votre plaisir :*

Avrieux - Auberge de la Cascade, rue du Passeur, tel : 04 79 56 32 78

Aussois - Restaurant du Fort de l'Esseillon, situé dans un des forts qui défendaient les frontières de la Savoie. Situation et vue exceptionnelles. Tel : 04 79 20 36 44.

Valloire - Grand Hôtel de Valloire, rue des Grandes Alpes, tel : 04 79 59 00 95

St Martin de Belleville, Restaurant Le Montagnard, Les Places, tél : 04 79 01 08 40

M. Buttin

Jean-Luc Merson nous propose un nouveau champagne

Jean-Luc Merson est le dépositaire d'une marque de champagne de vigneron, le champagne Gorgery, dont c'est la première année de commercialisation. Sébastien Gorgery a repris quelques hectares de vignes à son père qui ne faisait pas de champagne mais vendait son raisin à des grandes marques. Il propose trois cuvées :

Brut réserve, idéal à l'apéritif et pour relever les mets les plus raffinés – 12,70 euros la bouteille ;

Brut prestige, pour les grandes occasions – 14,40 euros ;

Brut rosé, à déguster « en toutes circonstances et pour accompagner les desserts » - 14,90 euros.

L'avis de Jean-Luc : « *Un champagne excellent, en particulier le Réserve, le moins cher. Je devrais plutôt dire, pour mon goût personnel, que le Prestige et le Rosé ne me paraissent pas meilleurs.* »

Pour en savoir plus, contactez Jean-Luc sur 06 30 83 60 58 ou jl.merson@mail.pf

Echos de Sopra Group

La presse économique a salué les résultats excellents du groupe au premier semestre : une croissance organique supérieure à 4% en ligne avec les prévisions, et une marge opérationnelle de 7,4% qui dépasse largement l'objectif retenu en début d'année. Les entités auxquelles on doit ces résultats sont CISS France et Axway. Le communiqué du groupe précise : « *La signature d'importants contrats au premier semestre laisse espérer une accélération de la croissance au deuxième semestre.* » En plus, de nombreux appels d'offres sont en cours, notamment dans les services financiers, le secteur public et les utilities. Axway a réalisé une croissance organique de 13,7%. Le projet se poursuit

Alain Parola apporte son soutien aux handicapés

Il y a un an, Alain Parola nous a raconté son action de bénévolat dans le domaine du contrôle qualité des soins en clinique. Il poursuit le récit de son engagement social avec son travail auprès des handicapés physiques.

Quand la retraite vous prend au dépourvu, avec deux ans et demi d'avance sur le planning prévu des cotisations, et que les instances médicales vous interdisent votre passe-temps vélocipédique préféré (comme les 21 tournants de l'Alpe d'Huez par exemple), vous cherchez à réorienter votre carrière (oh ! pardon, erreur), votre retraite. C'est ainsi que pour compléter les différents travaux classiques d'un jeune retraité, j'ai souhaité trouver une activité où je puisse me rendre utile dans un domaine voisin du médical. Vous connaissez déjà mon attirance pour cet environnement. Cela résulte en fait d'une vocation contrariée de chirurgien. Or à 62 ans, les études sont trop longues pour une reconversion, n'est-il pas vrai ?

Bref, depuis un peu plus d'un an, j'interviens une fois par semaine comme bénévole dans le service d'accueil de jour d'une association départementale d'aide aux personnes handicapées. Courageux peut-être, mais quand même pas très à l'aise, j'ai choisi d'aider et de participer aux activités du groupe des handicapés physiques et non de celui des handicapés intellectuels. C'est un groupe d'une vingtaine de personnes mélangeant jeunes, adultes et « moins jeunes ». Avec, bien sûr, des professionnels (éducatrice, psychomotricien, ergothérapeute), il s'agit de faciliter la réalisation de diverses activités : peinture, dessin, mosaïque, bois, informatique, musique, cuisine, jeux, commentaires des actualités, piscine et quelques sorties et visites par an. Ces activités sont, en fait, le support d'un lieu de très grande convivialité et d'échange. C'est l'apport d'un soutien, mais aussi d'un moment de partage de certaines préoccupations ou passions.

Il m'a fallu quelques semaines pour m'adapter, principalement à la rencontre d'un grand nombre simultané de handicaps et pour trouver avec chacun la bonne distance de dialogue. En effet, le groupe est très divers en âge, en hommes et femmes, en origine du handicap (accident, naissance, maladies, accidents vasculaires, etc), en motivations et en centres d'intérêt.

Décontracté mais vigilant - Passée cette phase d'adaptation, c'est maintenant décontracté mais en restant très vigilant et préoccupé que je participe à un instant de vie de chacune de ces personnes. Je suis très frappé par l'isolement de certains abandonnés par les conjoints ou les enfants, par la dignité d'autres (ancien ingénieur, prof de math, lieutenant, institutrice) pour qui, comme disent les médias, la vie a basculé, par la simple gentillesse de tous qui ne semblent même pas en vouloir au reste du monde.

Je ne regrette en rien ce choix qui répond à mon attente, mais qui également me recadre l'esprit chaque semaine en me faisant descendre de mon petit nuage de jeune retraité pas malheureux.

A. Parola

En 1978 Annie BRETON fait le choix de rejoindre Sopra en qualité de secrétaire commerciale. En 82, c'est la remise à plat de l'organisation interne et le poste de secrétaire commerciale n'existe plus ! Quand on est câblé « positif », on retient l'effet d'aubaine et Annie choisit tout naturellement



Annie Breton

d'endosser le nouveau costume d'assistante qu'on n'arrivera plus à lui faire enlever, tant elle brille avec. Elle établit un premier record avec 21 chefs successifs en 30 ans et, second record plus important, elle est la première assistante à rejoindre notre Cercle. Ses hobbies : l'aquariophilie, la culture des orchidées et les plantes vertes en général. BP



Yves Dutier

Yves DUTIER a rejoint Sopra en 1999 après plus de 20 ans de carrière dans les SI bancaires chez CIC, Logica, MDIS. Il a intégré la Direction Banque en qualité de consultant senior responsable de la maîtrise d'ouvrage sur des grands comptes. Aujourd'hui sa passion est la botanique. Avec sa femme, il a le projet d'ouvrir un arboretum dans le sud de la Sarthe à six kilomètres de la maison de Ronsard. Les premières plantations datent d'il y a 20 ans. Yves continue, en essayant d'allier le scientifique et l'esthétique. SPR

Christian BARBONNEAU a débuté comme élève programmeur à Sopra Grenoble en 1971, tout frais émoulu de l'IUT, pour terminer quelque 39 ans plus tard comme directeur de surveillance d'une vingtaine de projets. Sur son parcours, après des incursions multiples en informatique industrielle, technique et de gestion à des postes divers, il est devenu un pilier de la DCN en tant qu'assistant à maîtrise d'œuvre pour la mise en place des systèmes de combat et autres systèmes sur le porte-avions Charles de Gaulle, les sous-marins SNLE et Eurocopter. C'est pour le moins un parcours atypique. Ajoutez à cela un état d'esprit toujours positif, une humeur toujours égale, malgré les enjeux. RH



Christian Barboneau



J.-M. Belhamiti

Jean-Marie BELHAMITI a rejoint Sopra en 2008 après 16 ans passés entre Gamma International et la Sema. Le pilotage des projets banque-assurance n'a plus de secrets pour lui car il a passé la quasi-totalité de sa carrière de consultant et de directeur de projet dans ces secteurs. Aujourd'hui il poursuit encore une activité de consultant indépendant, ce qui lui laisse peu de temps pour ses loisirs préférés, le sport et les spectacles. SPR

Enfin nous accueillons aussi, et nous en reparlerons dans notre prochain numéro, **Christian LOUVEL** et **Jean ROTA** qui était à Sopra entre 1973 et 1988.

Carte postale

Le Tibet en 4x4

Gérard Pérachon a découvert le Tibet l'été dernier, en compagnie de son épouse Solange et de quatre amis. Un parcours de 1.000 kilomètres aux confins du monde à parfois plus de 5.000 mètres d'altitude



362 marches à monter jusqu'au Potala, dur, dur...

Eté 2009, je décolle de Roissy avec mon épouse et deux couples d'amis pour un voyage en Asie qui va nous permettre de découvrir la Thaïlande, la Chine, le Tibet et le Népal. Obtenir un visa pour le Tibet a été difficile. La Chine vient de rouvrir l'accès au Tibet aux touristes occidentaux, mais il n'est pas question de laisser les touristes découvrir le pays seuls. Nous sommes obligés de partir avec un guide tibétain et deux conducteurs de 4x4 pour faire la route de l'amitié entre Lhassa et Katmandou.

Après une fouille stressante à l'aéroport de Pékin, nous décollons pour Lhassa. La descente d'avion à Lhassa, située à 3.500 m, est difficile et la tête nous tourne un peu. Il va falloir s'habituer à l'altitude. Notre guide Passan et les deux chauffeurs sont là pour nous accueillir et nous offrent une écharpe blanche en guise de bienvenue. La Lhassa mythique nous semble avoir perdu son âme ; elle ressemble à n'importe quelle ville chinoise avec ses centres commerciaux, ses bâtiments administratifs, ses immeubles neufs. Heureusement, il reste le Potala, ex-résidence du dalaï lama et du gouvernement tibétain, qui domine la ville. Le soir nous prenons notre premier repas tibétain : de la viande de yak et des galettes à l'ail.

Le lendemain nous visitons le Potala (362 marches à monter, dur, dur). Notre hôtel est dans la vieille ville à cinq minutes du plus ancien temple bouddhiste du Tibet, le temple de Jokhang. Nous sommes impressionnés par la ferveur des pèlerins qui s'y pressent et s'y prosternent. C'est notre première rencontre avec le bouddhisme ; il règne pour nous une atmosphère étrange, un décalage entre le passé et ce présent où la vie continue.

Le lendemain, départ en 4x4 pour un voyage de cinq jours qui va nous mener à Gyantse, Shigaste, Lhaze, Tingri et Zhangmu à la frontière népalaise. Au cours de ce trajet à

travers les hauts plateaux tibétains, nous passerons par de nombreux check-points contrôlés par l'armée chinoise. La route vers Gyantse passe par le col du Kamba-La à 4.850 m et nous descendons dans des paysages grandioses vers le lac Yamdrok-Tso à 4.500 m aux eaux turquoise. Les cols du Tibet sont souvent des moments à part, magiques. On reconnaît l'arrivée au col quand on aperçoit au loin les monticules de pierres et les drapeaux à prières qui flottent au vent. Nous passons le col du Kharola (5.200 m) au pied de l'imposant glacier Norjin Kangsang. A Gyantse, visite du monastère de Palcho et son Kumbum Stupa, édifice de 73 chapelles et 108 portes.

Des paysages minéraux superbes - Puis la route de l'amitié nous conduit à Shigatse (3.800 m) où nous visitons le monastère de Tashilhunpo construit en 1447 et siège traditionnel des Panchen Lamas. La suite de notre voyage nous emmène vers Tingri à travers des paysages minéraux absolument superbes où se détachent des villages avec des cultures vertes (céréales) et jaunes (colza). C'est l'occasion de rencontres, comme ce petit berger et ses yaks perdus au milieu de nulle part à qui nous laissons quelques bonbons, ou bien ces enfants que nous voyons à travers la vitre du restaurant où nous déjeunons et qui nous réclament à manger. Nous leur proposons du riz qu'ils s'empressent de manger. Ou encore ces trois enfants à la sortie d'un village, qui courent après notre 4x4 en réclamant de l'argent. Avant d'arriver à Tingri nous franchissons le col de Gyatsola à 5.220 m d'altitude.

La ville de Tingri sert de base pour les départs vers l'Everest du côté tibétain. Après une bonne nuit de sommeil, départ à 5 heures 30 pour un camp de base de l'Everest. Le voyage est long et fatigant mais quels paysages splendides ! Nous arrivons à 11 heures au camp de base à 5.200 m. La vue sur la chaîne de l'Everest est superbe et nous avons de la chance car le ciel est sans nuage. Petite halte déjeuner et repos dans des tentes tibétaines, et nous voilà en route pour Zhangmu, la dernière ville tibétaine avant la frontière népalaise. La descente des plateaux tibétains jusqu'au Népal est incroyable. En quelques kilomètres nous quittons les paysages minéraux pour une végétation luxuriante mais par une route (ou plutôt une piste) vertigineuse, chaotique et dangereuse du fait de la mousson et de la circulation. Nous sommes arrivés à Zhangmu sous des trombes d'eau et une circulation extrêmement difficile. Nous passons une nuit pénible dans un hôtel sale et vieillot.

Le lendemain, après un nouveau passage stressant à la douane chinoise, nous arrivons enfin au Népal. Nous trouvons un chauffeur de 4x4 qui va nous emmener à Katmandou, mais cela est une autre histoire. *G. Pérachon*



Femme tibétaine

*Le Cercle des Masters de Sopra Group est une association (loi de 1901) dont le siège est 9 bis rue de Presbourg 75116 Paris
Président : Henri Petiteau. Secrétaire : Michel Buttin. Trésorier : Jean-Claude Ploux. Rencontres : Pierre Sevray.
Site Web : Christian Roussel. Recrutement : Michel Cauchois. Lettre des Masters : Susan Peel-Robert.*

www.masters.sopragroup.com